

# actualité

## Drôme

### L'assaillant se sentait « aigri » à cause du confinement

**l'essentiel** Alors que l'attaque au couteau de samedi 4 avril à Romans-sur-Isère a fait 2 morts et cinq blessés, les enquêteurs antiterroristes se penchent sur le profil du suspect, un Soudanais de 37 ans placé en garde à vue.

Un troisième Soudanais est en garde à vue depuis samedi soir 4 avril dans l'enquête sur l'attaque au couteau perpétrée le matin par un réfugié soudanais à Romans-sur-Isère (Drôme). Une attaque qui a fait deux morts et cinq blessés.

Trois hommes de nationalité soudanaise sont actuellement en garde à vue : outre Abdallah A.-O., l'auteur présumé de l'attaque, 33 ans et réfugié en France depuis juin 2017, et un deuxième homme présenté comme « une de ses connaissances », il y a une troisième garde à vue depuis 19h20 samedi, un jeune Soudanais qui résidait dans le même foyer, là où résidait le mis en cause » a indiqué le Parquet national antiterroriste (PNAT) qui s'est saisi de l'affaire. Au sujet de l'assaillant, « depuis quelques jours, il ne se sentait pas bien à cause du confinement » lié à l'épidémie de coronavirus. « Il était assez aigri de la situation », raconte une source proche de l'enquête. L'assaillant a dit « ne pas se souvenir de ce qui s'est passé ». Il devait subir une expertise psychiatrique ce dimanche.

Le PNAT a annoncé en début de soirée dans un communiqué ouvrir une enquête notamment pour « assassinats en relation avec une entreprise terroriste » et « association de malfaiteurs terroristes criminelles ». Les premiers éléments de l'enquête sur l'auteur présumé de l'attaque, Abdallah A.-O., ont mis en évidence un parcours meurtrier déterminé de nature à troubler gravement l'ordre pu-



le centre-ville de Romans a été bouclé après l'attaque. / Photo AFP

blic par l'intimidation ou la terreur », selon le PNAT. Lors des perquisitions menées par les enquêteurs au domicile de l'assaillant, des écrits religieux ont été retrouvés faisant allusion aux « mécréants ». Pour l'heure, les enquêteurs n'ont pas retrouvé de lettres faisant allégeance à une organisation terroriste.

#### Arrêté sans opposition

Armé d'un couteau, l'auteur présumé, qui habitait dans le centre-ville, « s'est rendu dans

#### « NOUS SOMMES TOUJOURS EN GUERRE CONTRE LE TERRORISME »

« Nous sommes toujours en état de guerre face au terrorisme, précise Christophe Miette, du syndicat des cadres de la sécurité intérieure. Cette attaque meurtrière au couteau vient rappeler que le plan Vigipirate est plus que jamais d'actualité avec un niveau de sécurité toujours maximal ». Les militaires de l'opération Sentinelle poursuivent d'ailleurs leur mission dans les grandes villes en effectuant des rondes et des surveillances dans cette période de confinement sanitaire. Ce contexte si particulier a-t-il eu une incidence sur les motivations de l'assaillant ? « L'enquête pourra répondre à cette question. Cet homme s'est rendu sans opposer de résistance et les enquêteurs antiterroristes vont pouvoir l'entendre. C'est une aubaine pour eux car dans d'autres affaires de ce type, il est rare que le suspect se laisse appréhender sans tenter une opération suicide en poussant les forces de l'ordre à ouvrir le feu ». F. Ab.

un bureau de tabac » dont il a attaqué le patron, a indiqué Marie-Hélène Thoraval, la maire de la commune. « Sa femme est intervenue et a été blessée aussi », a-t-elle déclaré.

#### Deux blessés toujours en urgence absolue

L'assaillant est par la suite allé dans une boucherie. Il a pris un couteau, en sautant par-dessus le comptoir, et a planté un client, puis est reparti en courant », relate Ludovic Breyton, le patron de l'établissement. « Ma femme a essayé de porter assistance à la victime, en vain. » L'homme a ensuite poursuivi sa

course meurtrière dans le centre de cette ville de 35.000 habitants, attaquant des passants, notamment devant une boulangerie. « Ceux qui avaient la malchance de se trouver sur son passage ont été agressés », a ajouté la maire. Selon un témoin, le second tué l'a été alors qu'il était sorti dans la rue pour ouvrir ses volets : Julien V., 44 ans, cogérait avec son père et son frère le café-théâtre La Charrette. Lors de son interpellation, l'assaillant se trouvait à genoux sur un trottoir priant en langue arabe. « Parmi les cinq blessés, trois victimes grièvement atteintes sont dorénavant « parfaitement stables », a précisé l'Hôpital Privé Drôme-Ardèche (HPDA). Deux sont en urgence absolue. Le suspect est interpellé sans résistance très rapidement après les faits par l'une des nombreuses patrouilles de police chargées de faire respecter le confinement. Les investigations ont été confiées à la Sous-Direction antiterroriste de la Direction centrale de la police judiciaire, à la Direction centrale de la police judiciaire ainsi qu'à la Direction générale de la sécurité intérieure.

## Versailles

### Jeunes contre policiers : une fillette grièvement blessée

Une petite fille de 5 ans a été grièvement blessée samedi après-midi à Chanteloup-les-Vignes (Yvelines) au moment même où des jeunes affrontaient la police, dans le quartier sensible de La Noé. La petite fille a été blessée à la tête par un projectile non identifié et a dû être transférée en urgence à l'hôpital Necker à Paris. Elle a été opérée dans la nuit de samedi à dimanche et reste sous surveillance. D'après sa mère, c'est un tir de lanceur de balles de défense (LBD) qui a blessé la fillette mais pour l'instant, « on ne peut pas lier sa blessure aux échouffourées », a assuré le procureur de Versailles Maryvonne Caillibotte. « La seule certitude, c'est que ça a eu lieu dans un temps concomitant », a-t-elle ajouté.

Une enquête a été ouverte et confiée à l'Inspection générale de la police nationale (IGPN) pour déterminer les conditions d'usage des armes de défense des forces de l'ordre. La police est intervenue samedi en fin d'après-midi à Chanteloup-les-Vignes pour contrôler un motard roulant sur un véhicule signalé comme volé, ont indiqué des sources policières. Alors que l'homme se faisait interpellé, « une cinquantaine d'individus » ont pris à partie les policiers, a précisé le parquet. Les jeunes ont commencé à jeter des projectiles divers et les forces de l'ordre ont répliqué par des tirs de LBD ainsi que des grenades lacrymogènes. Deux policiers ont été touchés et légèrement blessés par des projectiles.



Photo DDM

## Le Carnet du Jour

Une pensée pour vos proches, amis...  
Avis parus ce jour :

<b>ARIÈGE (09)</b> BARTHOLIN Pierre GASQUET Yvonne LAFITTE Lucette MAZAUD Isabelle PALMADE Jean PIGOT Simone PILLON Françoise POUSSE Noëlle	<b>HAUTE-GARONNE (31)</b> ALAS Robert BERGIA Marguerite BERTOLUZZO Maria BORREL Robert BOUBES Jean BOZZA Giovanna CAILLHAVEL Yvette CHAUDRON Rémy DELOR Françoise DURAND Louise GASC Josette JIMENEZ Noël LABADIE Auguste LACANAL Eilette MAGGIOLLO Noël OUJKWU Dominique ROBERT Paulette SOLLAS Louis TEXIER Henri TROY Gilbert VALLARD Martine	<b>LOT (46)</b> AMARAL José Antonio LACAZE Dominique PAULLETTE Bernard PENCAUD Claude RDMC Odette <b>LOT-ET-GARONNE (47)</b> CHANUT Santa FAUX Jacques LAGLAYSE Yvan <b>TARN (81)</b> ALMON Robert BORREL Robert BRU Yvette CAPMARTIN Marie DURAND Louise GARY Albine GUILHAMON Geneviève HERVANDEZ Roger JOLY Serge MASSIE André MONSONIS Aline TERRUEL Henri
<b>AUDE (11)</b> CUXAC Maria GUILHEM Paul	<b>AVEYRON (12)</b> BRASSAC Brigitte SEGALA Nicole WAYSSE Henriette	<b>TARN-ET-GARONNE (82)</b> CAPMARTIN Marie FIALBARO Hélène LUCCHINI Armand MALMON Georges MARGOUEY Solange MIOLETTA Denise PASSEAT Yves PETIT Hervé
<b>GERS (32)</b> ANTONOLLI Michèle BOUBES Jean CÉZÉRAC Gérard GARCIA François LERIB Jacqueline LIBAN Josette MAGGIOLLO Noël POUCHES Pierrette SAINT-MARIE René SANUY Hélène SARI René SOUCASSE André VILLENEUVE Hector ZAGO Lilian	<b>HAUTES-PYRÉNÉES (65)</b> BRAQUET Guy GRIMAND Jean ISSARTIER Jean-Marie LAFAN Roland RAMONDENC Suzanne SAVE Marie	

## interview

### « LA FOULE NE PROTÈGE PLUS LES TERRORISTES »



Alain Rodier./Photo DR.

Alain Rodier est directeur de recherche auprès du centre français de recherche sur le renseignement. **Que vous inspire cette première attaque terroriste en France, en période de confinement sanitaire ?**

Il y en a eu d'autres en Europe au cours de cette même période qui peut simplifier les choses pour les services de renseignement. En période de confinement, les terroristes et tous ceux qui décident de passer à l'acte au nom d'une idéologie violente ne peuvent plus compter sur la foule pour se dissimuler. Pour les fanatisés, il y a donc moins de cibles. Du coup, les moyens techniques jouent à fond leur rôle. Les services spécialisés multiplient les interceptions des communications sur internet. Et les analystes se régalaient dans le recueil de toutes ces données qui concernent aussi l'espionnage économique. **En quoi le travail du renseignement dif-**

#### fère en cette période particulière ?

Les agents du renseignement ne peuvent pas faire du télétravail, c'est même contre-indiqué. Ces services travaillent surtout avec des sources humaines. Or il est difficile, dans ce contexte de récupérer des informations dans des espaces confinés. En revanche, les cibles et territoires sensibles sont mieux protégés puisqu'il y a moins de monde.

#### Cette attaque dans la Drôme nous apprend que l'on est toujours en guerre...

Le scénario est malheureusement connu. Dernièrement, ceux qui se revendiquent de l'idéologie de Daech, ont lancé des messages à tous les activistes en zone de guerre pour ne pas qu'ils rejoignent l'Europe. Mais ils leur demandent de passer à l'acte sur le Vieux continent. L'enquête en cours nous dira à la suite. Mais cela ressemble à un passage à l'acte local.

Recueilli par Prêtérie Abéla

## NOUVEAU... CHAQUE JOUR

DEPOSEZ VOS CONDOLENCES  
TEMOIGNEZ VOTRE SYMPATHIE  
sur <http://www.ladepeche.fr>

Service gratuit LADEPECHE.fr en partenariat avec **POSCOUBUS**

